

## Le K.G.B. a condamné le Pape, selon un ex-diplomate polonais

L'attentat perpétré l'année dernière contre le Pape pourrait résulter d'une condamnation à mort prononcée contre Jean Paul II par le K.G.B., le service secret soviétique. L'exécution de cette sentence pourrait avoir été autorisée par M. Andropov, le nouveau secrétaire général du parti communiste soviétique qui, avant de succéder à Léonid Brejnev, dirigeait précisément le K.G.B.

Cette affirmation a été faite aux Etats-Unis au cours d'une conférence de presse par un ancien diplomate polonais, le Dr Zdzislaw Rurarz, qui fut conseiller personnel d'Edward Gierek avant d'être nommé ambassadeur au Japon après la destitution du chef du parti polonais. M. Rurarz avait abandonné son poste à Tokyo il y a un an, à la suite de l'imposition de la loi martiale en Pologne.

L'ancien ambassadeur, qui a été condamné à mort par contumace à Varsovie, a ajouté qu'il poursuivrait ses efforts pour «dévoiler le vrai visage de l'Union soviétique et de la junte qu'elle a imposée en Pologne».

Pendant ce temps, en Italie, un mandat d'arrêt a été lancé pour trafic d'armes et de drogue contre Bechir Celenk, le Turc également recherché dans l'enquête sur la tentative d'assassinat de Jean Paul II. Ce mandat constitue la première confirmation officielle du lien entre cet attentat et le grand réseau de trafic d'armes et de drogue démantelé par la police italienne le mois dernier. D'après le procureur, Celenk, actuellement détenu en Bulgarie, est accusé d'avoir «organisé le trafic d'armes et de drogue».

De son côté, le ministre de la Justice bulgare, Mme Svetla Daskalova, a réitéré la proposition de coopération de la Bulgarie avec l'Italie dans l'enquête sur l'attentat contre Jean Paul II. Dans une lettre adressée au ministre italien de la

Justice, M. Clelio Darida, et publiée par l'agence bulgare BTA, le ministre bulgare renouvelle l'invitation faite au juge Ilario Martella de venir enquêter à Sofia.

D'autre part, Mme Daskalova propose «qu'on donne aux organes compétents respectifs de la Bulgarie et de l'Italie la possibilité d'échanges d'informations et éventuellement d'une activité conjointe sur le territoire des deux pays en vue d'élucider des questions liées au trafic de stupéfiants, de devises, d'armes et d'autres marchandises». La lettre précise à ce sujet que les autorités italiennes n'ont pas adressé pour l'instant de demande d'informations à Sofia visant à «établir les faits ayant trait à la contrebande et au trafic de stupéfiants et d'armes».

Enfin, la société Iveco, filiale du groupe Fiat, a annoncé qu'elle avait offert au Pape un véhicule spécialement conçu pour sa sécurité. La nouvelle «papamobile», version améliorée d'une fourgonnette Iveco, comporte en particulier une vaste impériale protégée par un vitrage pare-balles d'une hauteur de deux mètres à l'arrière, mais montant seulement à mi-buste sur les côtés et à l'avant du fourgon. Ces dispositions ont été expressément voulues par le Saint-Père lui-même, précise le constructeur.

La carrosserie de la fourgonnette est entièrement revêtue d'aluminium, quatre marches-pieds ont été installés pour les gardes du corps et la mécanique a été adaptée pour permettre une vitesse constante de 2 km/h seulement en cas de nécessité.